

se faire catholique. "C'était une femme aussi remarquable par " son esprit et ses qualités que par les dons de la nature." (4)

Le Docteur demeurait aux Trois-Rivières, rue Notre-Dame, numéro 252, dans une longue maison en briques, à un seul étage. Ses trois fils et le Dr George Badeaux furent ses clercs. (5)

*L'Almanach de Québec* publiait tous les ans les noms des médecins pratiquant dans les districts de Montréal et de Québec. Dans la liste pour ce dernier district, de 1812 à 1817 on trouve le nom d'un docteur John Carter qui disparaît dans cette dernière année et est remplacé par celui de George Carter mentionné comme pratiquant dans le district des Trois-Rivières. Il est plus que probable que John et George Carter désignaient la même personne. (6)

Le docteur George Carter a été pendant plusieurs années médecin de l'Hôpital des Trois-Rivières ainsi que des religieuses Ursulines qui en étaient les propriétaires.

Il avait succédé au docteur Rieutord.

Monsieur Carter était un des bons amis de l'hôpital; les religieuses l'aimaient beaucoup et l'appelaient *l'habile docteur Carter* (7) Cependant leur première rencontre n'avait pas été tout-à-fait du goût des religieuses. Voici comment elles racontent l'incident: "C'était le 7 août 1814" pendant la guerre avec les Etats-Unis, "le docteur Carter arrive dans nos salles et s'adressant à la religieuse qui était présente, lui dit: Madame, je désire louer l'hôpital pour nos blessés."

"Recevoir et soigner les pauvres militaires, ce sera de tout "notre cœur que nous le ferons, docteur; et s'il faut pour les "soulager nous gêner et céder nos appartements, nous l'avons "déjà fait et nous sommes prêtes à le faire encore.

4. Archives des Ursulines des Trois-Rivières.

5. Hist. des Ursulines des Trois-Rivières, vol. IV, p. 454.

6. Almanach de Québec, par John Neilson, 1812, etc.

7. Hist. des Ursulines des Trois-Rivières, vol. II, p. 342; vol. III, p. 6.